

THESEE,

5

PARODIE NOUVELLE DE THESEE.

REPRESENTE'E POUR LA PREMIERE FOIS
à l'Opera-Comique, le 17 Février 1745.

Par Messieurs F... P... L...

Le prix est de 24 sols.



A P A R I S,

Chez { PRAULT, Fils, Quai de Conti, vis-à-vis la
descente du Pont - Neuf, à la Charité.
DELORMEL, Quai des Augustins, à la
descente du Pont-Neuf, au Nom de Jesus.

M. D C C. X L V.

AVEC P E R M I S S I O N.

A C T E U R S.

CHOEUR DE COMBATTANS.

ÆGÈE.

ÆGLE.

CLE'ONE.

LA GRANDE PRESTRESSE de Minerve.

MEDE'E.

DORINE.

THESE'E.

ARCAS.

Une HARANGERE.

HARANGERES.

DE'MONS.

LES FURIES.

PEUPLES.



THESE, PARODIE.



SCÈNE PREMIÈRE.

Le Théâtre représente le Temple de Minerve.

CHŒUR DE COMBATTANS qu'on entend
& qu'on ne voit point; ÆGLE, CLEONE.

CHŒUR.

AIR : *Frappons, &c.*



RAPPONS, frappons, frappons fort,
Saboulons-les en diable;
Frappons, frappons, frappons fort,
Et frappons d'accord.

A

THESEE;

ÆGLE.

AIR : *Guérissez-moi mon mal ma chere Mere;*

Que l'on fait ici de rumeur !

Ah ! j'ai grand peur ,

Ah ! j'ai grand peur !

C'est fait de moi ,

Je meurs d'effroi ,

Je meurs d'effroi !

Dieux ! que d'allarmes !

Que de vacarmes !

On se bat sans sçavoir pourquoi.

CLEONE.

AIR : *Que j'estime mon cher Voisin.*

Allez , Thesée est notre appui ,

Minerve le seconde ;

L'Histoire lui fait aujourd'hui

Bien affommer du monde.

ÆGLE.

As-tu vû de ce Vainqueur

La taille divine ?

Ce Héros a la valeur

Joint la bonne mine :

Thesée est un inconnu ;

Mais on voit à sa vertu

Qu'il est gen gen gen , qu'il est ti ti ti ,

PARODIE.

Qu'il est gen, qu'il est ti,
Qu'il est gentilhomme...

C L E O N E.

Ah ! voilà votre homme.

A I R : *Allons donc, Mademoiselle.*

Allons donc, Mademoiselle,
Il faut l'aimer sans façon :
Un Guerrier pour une Belle
Est un fruit de la saison.

C H Œ U R. *Refrain.*

Frappons, frappons, frappons fort,
Et frappons d'accord.

S C E N E I I.

LA GRANDE PRESTRESSE, ÆGLE',
C L E O N E.

LA GRANDE PRESTRESSE.

A I R : *Margot filoit tranquillement.*

EN entendant crier ainsi,
Tout mon corps est transi ;
Que de trouble icy !

A iij

T H E S E

Que de train train,
 Que de train train,
 Que de train ,
 Que de train , que de trouble icy.

AIR : *Tirrentaine.*

Ayez pitié de nôtre embarras
 Déesse
 De la sagesse
 Tirez-nous de ce pas
 Et surtout ne tardés pas.

Toutes trois.

Tirez-nous , &c...

C H Œ U R.

Victoire , victoire , victoire.

S C E N E I I I.

LE ROY , LA GRANDE PRESTRESSE ,
 ÆGLE' , CLEONE.

L E R O Y.

AIR : *Quand je suis dans mon corps de Gardc.*

MES troupes ne sont pas manchottes
 Les mutins sont annéantis;

PARODIE.

7

Une partie à les menottes,
Les autres ont gagné Pays.

LA GRANDE PRESTRESSE.

AIR : *Que j'estime mon cher voisin,*

Puisque tout est calme à présent
Faisons un sacrifice ;

L E R O Y.

Je veux que ce soit en dansant
Entrez en exercice.

LA GRANDE PRESTRESSE.

AIR : *Toujours va qui danse.*

Quoi l'on verroit cabrioler
• Les élèves de la sagesse !
Ah ! pouvez-vous ainsi parler
Sans choquer la Déesse !

L E R O Y.

Du moins dans ces lieux mes Soldats
Vont se battre en cadence.

LA GRANDE PRESTRESSE.

Mais pour danser ils sont trop las
Quelle extravagance !

La grande Prêtresse & La suite du Roy rentrent.
A iijj

S C E N E I V.

L E R O Y , Æ G L E '.

L E R O Y.

AIR : Mon petit cœur gauche.

Après les allarmes
 Que la joye ait son tour ;
 Egayez vos charmes
 Avec un peu d'amour :
 Moi je me débauche
 Vos appas m'ont séduit ,
 Mon petit cœur gauche
 Pour vous je perds l'esprit.

AIR : Du traquenard.

Voyez ce front couronné
 Qui de rides est orné. . . .
 Mais quel air étonné !
 C'est un peu trop tard peut-être
 Vous parler de mes feux ! . . .

PARODIE.

Æ G L E'.

Oui , trop tard pour tous les deux.

L E R O Y.

AIR : *Vantez-vous-en.*

Mais en faveur de ma tendresse
Vous ferez grace à ma vieilleſſe :
Je ſuis caſſé , quinteux , gouteux
Mais tout cela me ſied au mieux :
Je dois être aimable à vos yeux
Car je ſuis Roy , belle Princeſſe ;
Roy victorieux & puiffant
Vantez-vous-en.

Æ G L E'.

A I R : *C'eſt ma devife.*

Le Trône a pour moi moins d'appas
Que la tendreſſe ,
Non , il ne dédommage pas
De la jeuneſſe ,
Croyez-vous que le rang ſuffit ?
Quelle ſottife !
Moins de gloire & plus de profit
C'eſt ma devife.

T H E S E E

AIR : *Connoissez-vous Marotte.*

Connoissez - vous Medée
 Pour oser lui manquer de foy ?
 C'est une possédée
 Qui se mocque d'un Roy
 Elle égorge terti , empoisonne tertous ,
 C'est la bête à tertous.

L E R O Y.

AIR : *Le beau Dion.*

Mais on m'éleve quelque part
 Un Fils qui me vient du hazard ;
 Je veux qu'il dégage ma foy
 En l'épousant au lieu de moy.

AIR : *A la santé de la Folie.*

Vous, vous aurez je vous assure
 Dans peu de ma progéniture,
 Par ma barbe, je vous le jure.

Æ G L E.

Votre serment me fait peur !
 Vous pourriez devenir parjure
 Taisez-vous pour votre honneur.

PARODIE.

11

AIR : *Rosignolet du verd bocage.*

Devez-vous parler dans ce Temple

De votre ardeur ?

Cela n'est pas de bon exemple

Sortons , Seigneur.

Ils rentrent.

SCENE V.

Le Théâtre représente le Palais du Roy.

MEDE'E , DORINE.

M E D E ' E .

Air & paroles de l'Opéra.

DOux repos , innocente paix

Heureux , heureux un cœur qui ne vous perd jamais.

AIR : *Je ne suis né ni Roi , ni Prince.*

Ah ! Venus pour t'avoir servie

Que j'ai de chagrins en ma vie !

Mon cœur en brûlant pour Jason

N'agit que trop bien à ta guise ;

T H E S E E

Tu troubles encor ma raison !

C'étoit assez d'une sottise !

D O R I N E.

AIR : *De mon pot je vous en réponds.*

Thecée est un jeune gas

Qui par tout fait fracas.

M E D E' E.

Ah ! que j'aime sa noble audace ,

Qu'à tuer , il a bonne grace ?

D O R I N E.

Ce jeune homme est dans sa primeur

Et c'est-là le meilleur.

M E D E' E.

AIR : *Est-ce ainsi qu'on prend les Belles.*

D'accord , par sa bonne mine

Mon cœur est trop combattu ,

De tout tems je fus coquine ,

Ainsi le sort l'a voulu ,

Mais mon cœur étoit , Dorine ,

Fait pour aimer la vertu.

D O R I N E.

A I R : *Si ma Philis vient en vengeance.*

On n'est pas volage , Madame ,
 Pour n'avoir changé qu'une fois.

M E D E E.

Jason avec *Ægée* , & puis *Thésée* !... Oh dame ,
 Tout bien compté , cela , je crois , fais trois.

A I R : *Prenez un Amant larivette.*

Je sens ma chere
 Tout le prix de l'honneur ;
 On doit tout faire
 Pour deffendre son cœur ;
 Je serois encor
 Une fille fort sage ,
 Si Jason ce petit volage
 N'eut pris ce Trésor.

D O R I N E.

A I R : *Filles qui passez par ici.*

On souffre les vœux d'un Amant
 D'abord sans conséquence...

M E D E E.

Hélas un tendre engagement
 Va plus loin qu'on ne pense.

Vraiment ,
Va plus loin qu'on ne pense.

AIR : *Eh avance.*

On ne voit pas au premier jour
Ce que nous doit couter l'amour ;
Bien-tôt ce traître en diligence

Avance , avance , avance...
Sans lui j'aurois mon innocence !

DORINE à part sur le même air.

La perte n'est pas d'importance.

M E D E' E.

AIR : *Je suis la simple violette.*

J'ai mis mon jeune Frere en pièces ,
Mes deux Fils ont passé le pas ,

Par de semblables gentilleffes
J'ai par tout signalé mon bras ;
Mais au fond tout cela n'est rien

Car malgré ces fredaines ,
Je passe pour femme de bien
Chez le Peuple d'Athènes.



SCENE VI.

LE ROY, MEDE'E, DORINE.

LE ROY.

AIR : Ziste , zeste point de chagrin.

Ziste , zeste plus de soucis ,
Grace à vos rubriques
Magiques
Ziste , zeste plus de soucis
J'ai vaincus mes ennemis.

AIR : J'aime mieux le Moine , moi.

De nous unir je vous fis la promesse.

Il touffe.

MEDE'E.

Je vois à votre toux ,
Que cet hymen , Seigneur , n'a rien qui presse .
Ni pour moi , ni pour vous ;

LE ROY.

Et c'est en quoi vous vous tramez Princesse ,

T H E S E' E

Je sens que ça presse
Moi,

Je sens que ça presse.

M E D E' E.

AIR: *Maris qui voulez fuir l'affront.*

Vous pouvez-vous tranquiliser

J'y veux penser ,

A mon aise ;

L E R O Y.

Vous battez froid , mais dans ce cas

Je ne suis pas

Un Nicaise ;

Vous riez d'un galant

Lent

A tête blanche ;

Vous en voudriez un

Brun

Bien sur la hanche.

AIR : *Le tout par nature.*

Puisque c'est comme cela

Bien-tôt mon Fils paroîtra

Sans doute qu'il vous plaira .

Car je le légitime ,

M E D E' E.

M E D E' E.

Je vous entends , laissons-là ;
Ce Fils anonyme.

AIR : *C'est une autre affaire.*

Vous sçavez , petit volage
Vous récrier sur votre âge
Pour éluder notre hymen ;
Près d'Æglé vous voit-on faire
Un tel examen ?

L E R O Y.

C'est une autre affaire.

AIR : *Pierre baignolet.*

Oui , trop de constance m'affomme ,
Contractons un nouveau lien ,
Le changement réjouit l'homme

M E D E' E.

La femme aussi s'en trouve bien,

L E R O Y.

C'est là mon goût.

M E D E' E.

C'est là le mien.

B

Tous deux.

Oui , trop de constance m'affomme
Contractons un nouveau lien.

S C E N E VII.

ARCAS , LE ROY , MEDE'E , DORINE.

A R C A S.

AIR : *Robin ture lure lure.*

VOus chantez , Seigneur! sur nous
On va battre la mesure ;
Adieu le Thrône pour vous

L E R O Y.

Ture lure !

A R C A S.

Faute de progéniture

L E R O Y.

Robin ture lure lure !

AIR : *J'ai rêvé toute la nuit.*
J'ai chez les Enfants trouvés

Un Fils des mieux élevés ;
 Qu'on lui dépêche un Courier
 Et fais publier
 Que je vais me marier ;
 Rendons mes Peuples contens
 Puisqu'ils veulent des enfans.

A R C A S.

AIR : *Ah ! ah ! je voudrais bien voir ça !*

La populace à haute voix
 Sans nul égard vous traite d'imbecille ;
 On est las de suivre vos Loix
 Et de Thésée on a fait choix ;
 On le promene par la Ville
 En grand triomphe assis sur le bœuf gras ;
 Et la canaille danse sur ses pas

L E R O Y.

Ah ! ah !

Nous allons voir ça !

Ils rentrent.



Bij

SCENE VIII.

THESE'E sur le bœuf gras, HARANGERES.

M A R C H E.

U N E H A R A N G E R E.

A I R : *Gué gué gué opégué.*

MEttrons-nous tous en danse
 Autour de ce Zéros ;
 Il a de la vaillance
 Il est fier & dispos :
 Ah ! qu'il est biau ma chere ,
 Ah ! qu'il est bien monté
 Opégué ma Commere
 Gué , gué , gué , opégué.

C H Œ U R.

Opégué ma Commere , &c.

RONDE dont les paroles sont gravées à part.

C H Œ U R.

Opégué ma commere
 Gué , gué , gué opégué.

PARODIE.

21

THESE'E.

AIR: *Faites boire à triple mesure.*

Eh! quoi j'entendrai toujours braire!
Si j'ai sur vous quelque pouvoir,
Je vous ordonne de vous taire,
Allez Messieurs, partez, bon soir.

*Thesée veut entrer dans l'appartement du Roy;
Medée l'arrête.*

SCENE IX.

MEDE'E, THESE'E.

MEDÉE.

AIR: *Tout est permis en Carnaval.*

OU courez-vous?

THESE'E.

Trouver le Roy...

MEDÉE.

Ne craignez-vous pas la vengeance?

B ij

T H E S E' E,

T H E S E' E.

On m'a couronné malgré moi ;
 Et c'est pour badiner , je pense ;
 Le Roy m'en voudroit-il du mal ?
 Ce n'est qu'un tour de Carnaval.

AIR : *Pour la Baronne.*

La seule gloire
 Enflâmoit mon cœur autrefois ;
 L'amour jaloux de la victoire
 M'a fait voir un joli minois,
 Adieu la gloire.

M E D E' E.

AIR : *N'y a pas de mal à ça.*

Un peu de Tendresse
 Sied bien aux vainqueurs ;
 C'est une foiblesse
 Digne des grands cœurs ,
 N'y a pas de mal à ça.

T H E S E' E.

Jargon d'Opera.

M E D E' E.

AIR : *C'est ma mi j'la veux.*
 Vous pouvez sans honte

M'ouvrir votre cœur ;

T H E S E' E.

J'aime *Æglé*.....

M E D E' E.

Quel conte !..

T H E S E' E.

Oui , c'est en honneur ,

Et le trône brille

Moins qu'elle à mes yeux ;

Elle est bien gentille

C'est ma mi j'la veux. |

M E D E' E.

AIR : *Si la jeune Iris a pour moi du mépris.*

Le Roy pour *Æglé* brûle des mêmes feux

T H E S E' E.

Qu'importe !

M E D E' E.

Craignez qu'il ne l'emporte. ::

T H E S E' E.

Il n'est pas dangereux !

M E D E' E.

Il est bien amoureux...

B iiii

T H E S E' E ;

T H E S E' E.

Qu'importe !

AIR : Attendez-moi sous l'orme.

Je ne puis le comprendre
Il vous promet sa foi !...

M E D E' E.

Allez , allez m'attendre
Et fiez vous à moi ,
Bien-tôt en bonne forme
Vos feux seront contents....

Thésée entre dans l'appartement de Médée.

M E D E' E.

Attendez-moi sous l'orme
Vous m'attendrez long-tems.

Air & paroles de l'Opéra.

Dépit mortel , transport jaloux
Je m'abandonne à vous.

AIR : Ce fut un Dimanche après Vêpres.

Sans succès j'ai fait les avances ,
Par la plus noire des vengeances
Il faut punir cet ingrat là

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

Et ma rivale en pâtira,
 Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Air & paroles de l'Opera.

Dépit mortel , transport jaloux
 Je m'abandonne à vous.

Elle s'éloigne.

S C E N E X.

Æ G L E' , C L E O N E.

C L E O N E.

AIR : *Ton humeur est Catherine.*

T Hésée après sa victoire
 Va vous faire ici sa cour ,

Æ G L E'.

Il donne tout à la gloire
 Sans rien donner à l'amour ,
 Sa lenteur m'impaticente
 Il sçait que j'attens ici,
 Puisque la gloire est contente
 Que je sois contenté aussi.

T H E S E E ;

AIR : *Ami sans regretter Paris.*

Il me devoit les premiers soins ,
Vois s'il s'en met en peine.

C L E O N E .

Madame , laissez-lui du moins
Le tems de prendre haleine.

Cleone s'enfuit en voyant Medée.

S C E N E X I .

M E D E ' E , Æ G L E ' .

M E D E ' E .

AIR : *Et qu'estc' que çam' fait à moi.*

SÇais-tu que je ne vaus rien ,
Quand on me met en colere ?

Æ G L E ' .

Oui , vraiment , je le sçais bien ,

M E D E ' E .

Je suis pire queMégere

Æ G L E'.

Et qu'est-c' que çam' fait à moi
 Ce n'est pas-là mon affaire.
 Et qu'est-c' que çam' fait à moi.

M E D E' E.

Crains.....

Æ G L E'.

Dites-moi donc pourquoi ?

M E D E' E.

AIR : Quand le péril est agréable.

Vous êtes gentille....

Æ G L E'.

Princesse,

Est-ce un crime à scandaliser ?

M E D E' E.

Nenni ; mais c'en est un d'user
 De cette gentillesse.

Æ G L E'.

AIR : Je n'en veux pas d'avantage.

Epousez le Roy , Madame ,

Je n'ai point d'ambition ,

Un jeune homme plein de flâme

T H E S E E ;

A mon inclination ,
 Un Officier de mon âge
 N'est encor pour moi que trop bon ;
 Eh non , non , non ,
 Je n'en veux pas d'avantage.

M E D E' E.

A I R : *Vous m'avez tout l'air hum, hum.*

Petite rusée , hum , hum ,
 A votre air je soupçonne ...
 Vous aimez Thesée , hum , hum ;
 Répondez friponne.

Æ G L E' .

Est-ce ma faute , hélas ! ce n'est que de ce jour ;
 On n'en doit accuser que la gloire & l'amour.

M E D E' E *sur le ton du dernier Vers.*

Parbleu pour t'excuser tu prends un plaisant tour.

A I R : *Lanturlu , lanturlu.*

Que ton espoir finisse ,
 Le Roy connoisseur ,
 De ton cœur novice
 Veut avoir la fleur.

ARODIE.

29

ÆGLE'.

De mon cœur ! ... le jocriffe !
Madame , je ne l'ai plus ,
Lanturlu , lanturlu , lanturlu .

MEDÉ'E.

AIR : *Quoi , boiter en cette saison .*

Je te dirai confidemment ,
Tout simplement ,
Tout bonnement ,
Que si tu n'éteins pas ton feu ,
De ces deux mains je t'étrangle ,
Morbleu ,
De ces deux mains je t'étrangle .

AIR : *Qu'un mari soit pulmonique .*

Crains ma puissance infernale ,
Apprends que je suis ta Rivale ...

ÆGLE'.

Jamais mon cœur ne changera ...

MEDÉ'E.

Ah ! ah !
Que l'Enfer
Soit ouvert ;
Venez tôt , tôt , tôt ,

T H E S E' E

Astarot,
Grifaël,
Burgibel;

Quittez votre Caverne
Monstres, que mon Art gouverne,
Secondez tous
Mes transports jaloux,
Houx ! houx !
Hâtez-vous
De remplir mes projets.

Chœur de moutons.

Bès, bès,
Dis-nous-les,
Tes Valets
Sont tous prêts,
Bès, bès.

Le Théâtre représente un Desert affreux.



SCENE XII.

MEDEE, ÆGLE', DEMONS.

MEDEE.

AIR : *Un Cordelier d'une riche encolure.*

Pour l'effrayer, Monstres, foyez ingambes,
 Tortillez les jambes,
 Ça dépêchez-vous,
 Tortillez les genoux.
 Je veux encor que le Diable sautille
 Devant cette fille,
 Ça dépêchez-vous,
 Tortillez les genoux.

*On danse.**Un Singe danse les Furies.*

C H Œ U R.

AIR : *Il étoit une fois un Roy (d'Acajou)*
 Par nos clameurs
 Troublons les cœurs.

T H E S E' E ;

Æ G L E'.

Quand ferez-vous cesser ma peine ?

C H Œ U R.

Son desespoir
Est doux à voir.

Æ G L E'.

En verité j'ai la migraine !

M E D E' E.

Eh ! quoi , tu ne t'étonnes pas
D'entendre tout l'Enfer qui braille ?

Æ G L E'.

Epargnez-moi tout ce fracas.

M E D E' E.

Tu ne frémis point ? ...

Æ G L E'.

Non, je bâille.



SCENE XIII.

SCENE XIII.

THESE'E en robe de chambre & sur un lit garni
de rideaux. MEDE'E, ÆGLE', FURIES.

MEDE'E.

AIR : *I, i, i, il est endormi*

TU vas voir un autre tableau,
Oh ! oh ! oh ! tourelouribo.

ÆGLE'.

Thesée ici ! quel cas nouveau !
Oh ! oh ! oh ! oh ! oh ! oh !
Il fait dodo.

MEDE'E.

AIR : *Charivari de Raçonde,*

Mégeré, Aleçton, Tifiphone,
A ma voix paroiffez ici.

LES FURIES.

Charivari, charivari,

C

T H E S E' E.

M E D E' E.

Vengez-moi de cette mignonne
En égorgeant son Favori.

L E S F U R I E S.

Charivari, charivari.

M E D E' E.

L'occasion est bonne.
Le drôle est endormi.

L E S F U R I E S.

Charivari, charivari, charivari.

Æ G L E'.

A I R : *Est-ce un pouce.*
Quel dommage !

M E D E' E.

Il faut, sans tarder,
Me le ceder.

Æ G L E'.

Votre rage
S'en prendroit à lui ?

M E D E' E.

Qui.

PARODIE.

35

ÆGLE'.

O Dieux ! je tremble !
Hé bien , vivez ensemble.

MEDÉE.

Dis-lui que tu le hais.

ÆGLE'.

Je ne le pourrai jamais
Non , non , non , non , non ,

MEDÉE *menaçant Thésée.*

Nenni ? ...

ÆGLE'.

Aye , aye , aye , si , si.

MEDÉE *aux Furies.*

Refrain de la Découpure.

Dénichez , dénichez , dénichez donc ;
Ma Rivale enfin se prête à la raison.

Medée donne un coup de baguette , le Théâtre représente une Isle enchantée.

MEDÉE *à Thésée.*

AIR : *Ah ! Thomas réveille-toi.*

Ah ! beau Prince , réveille , réveille ,
C ij

Ah! beau Prince, réveille-toi.

T H E S E' E *s'éveillant.*

A I R : *N'avez-vous pas vu l'horloge.*

Quelle voix ici m'appelle ?

M E D E' E.

Il est tems d'ouvrir les yeux.

T H E S E' E.

Quelle aventure nouvelle
Me fait trouver en ces lieux ?

M E D É E.

J'ai servi vos feux, jeune homme ;
Levez-vous donc, s'il vous plaît.

T H E S E' E *se levant.*

J'ai fait un assez bon somme . . .
Sçavez-vous quelle heure l'heure il est ?

A I R : *Vous avez bien de la bonté.*

O Ciel ! suis-je bien éveillé ?
Ma surprise est extrême ! . . .
De rubans tout entortillé ! . . .
Mais je vois ce que j'aime ! . . .
Un lit, & moi deshabillé ! . . .

PARODIE

37

M E D É E.

Je veux vous aider à lui plaire.

T H E S E' E.

La bonne affaire !

Madame, en verité,

Vous avez bien de la bonté.

à *Aglé.*

A I R : *Vous ne m'aimez pas.*

Mais vous boudez, ma chere,

Vous détournez les yeux !

Quel crime ai-je pu faire ?

M E D E' E.

Il faut le traiter mieux.

Croyez-vous donc, ingrata,

Qu'un Thrône ait plus d'appas ?

L'hymen du Roy la flate. . . .

T H E S E' E.

Ah ! vous ne m'aimez pas !

A I R : *Le joli petit Corbillon.*

Elle a beau faire

La severe,

Elle est toujours

C iij

L'objet de mes amours.

M B D E' E.

Le tems nous presse ,
 Je vous laisse
 Auprès du Roi ;
 Je cours agir pour moi.
 Tâchez de mettre à la raison
 Ce joli petit , ce petit joli ,
 Ce joli-petit cœur fripon.

S C E N E X I V .

ÆGLE', THESE'E.

T H E S E' E .

A I R : *Non je ne veux pas rire.*

E S T - il un sort plus malheureux ?
 Æglé méprise donc mes feux ?
 Hélas ! qu'as-tu fait de nos nœuds ?
 Tu n'as rien à me dire ?

Æ G L E' .

Non , non , je ne veux pas rire ;

Non, non, je ne veux pas rire, non;

Non, non, je ne veux pas rire.

T H E S E ' E .

AIR : Menuet Italien de Lavaux.

Premier Menuet.

Non ! toujours dire non !

Qui vous rend donc

Si farouche ?

Quoi, le plus tendre amour

Est sans retour !

Vous rougissez,

Et vos yeux sont baissés !

Vous me repoussez !

Pouvez-vous me haïr ?

D'où-vient ce soupir ?

Un feu tel que le mien,

Cruelle, n'a donc rien

Qui vous touche ? . . .

Mais quel trouble charmant !

Le cœur dément

Votre bouche.

Ne me résistez plus :

Que d'heureux momens perdus !

Deuxième Menuet.

Vien , vien ,
 Tu pleures , mais dans tes larmes
 L'Amour trempe ses armes . . .
 Je te vois hésiter . . . ne crains rien ,
 Vien , vien ,
 Bannis de vaines allarmes ;
 Tu peux
 Combler mes vœux ;
 Nous sommes loin des fâcheux.
 L'éclat doit-il éblouir ?
 L'Amour seul fait jouir
 D'un destin plein de charmes ;
 Moi ,
 Je n'ai pour toi
 Que l'ardeur
 Qui dévore mon cœur ,
 C'est tout mon bien.
 Vien ,
 Des roses que l'Amour donne
 Formons notre Couronne ;
 Son Thrône est dans ton cœur , dans le mien ;
 Vien :
 Tu ne dis rien ; mais , friponne ,
 Tes yeux

En parlent mieux ...
Ce regard t'ouvre les Cieux.

Æ G L E'.

A I R : *Je n'sçaurois.*

Toi seul regnes sur mon ame,
Mais sçais-tu bien que pour toi
Medée a la même flâme,
J'apprehende encor le Roi...

Je n'sçaurois,
Si je devenois ta femme
Tu mourrois.

T H E S E' E.

A I R : *De tous les Capucins.*

Du Roi je crains peu la colere ;
Apprends enfin qu'il est mon pere...

Æ G L E'.

Quoi

T H E S E' E.

Oui, sans qu'il en sçache rien ;
Je suis ce fils qu'il idolâtre...

Æ G L E'.

Pourquoi le taire? ...

THESE'E,

THESE'E.

Il le faut bien,
Je ménage un coup de Théâtre.

SCENE XV.

MEDE'E, THESE'E, ÆGLE'.

MEDE'E.

AIR : *Ah ! le vois-tu bien , le sens-tu bien si je t'aime ?*

JE vous entends ,
Je vous y prends ,
Vous vous aimez à mes dépens.
Je vous surprands ;
Ah ! je vous entends ,
Je vous y prends
L'un & l'autre.

ÆGLE'.

AIR : *Ma commere , quand je danse.*

Ciel ! ma frayeur est extrême !
Mais je ne crains que pour toi.

PARODIE.

49

T H E S E ' E à *Medée*

Épargnez l'objet que j'aime,
Il faut vous venger sur moi.

Æ G L E'.

Non, c'est sur moi.

T H E S E ' E.

Non, c'est sur moi.

Æ G L E'.

Non, c'est sur moi.

T H E S E ' E.

C'est sur moi.

Æ G L E'.

C'est sur moi.

T H E S E ' E, Æ G L E', *ensemble.*

Épargnez l'objet que j'aime,
Il faut vous venger sur moi.

M E D E ' E

AIR : *La bonne aventure.*

Quoi vous l'aimez donc mon Fils !...

Mon cœur en murmure....

Mais ne craignez rien , je suis

Bonne créature :
 Je veux vous prouver mes feux
 En vous unissant tous deux.

T H E S E ' E & Æ G L E ' .

La bonne aventure
 O gué ,
 La bonne aventure.

S C E N E X V I .

M E D E ' E *seule.*

AIR : De tromper un Amant volage :

AH ! faut-il que dans mon dépit extrême ;
 Je me venge en perdant l'objet que j'aime !
 S'il meurt , mon amour le perdra ,
 S'il vit , il en fera de même ,
 Æglé seule en profitera. . . .
 Vengeons-nous en perdant l'objet que j'aime !

AIR : Est-il de plus douces odeurs.

De ma main j'égorgeai jadis
 Mes Enfans & mon Frere ,
 Je vais faire expirer le Fils

Par les mains de son pere ;
 Si pour ne changer qu'une fois
 Le cœur n'est pas volage ,
 Pour un crime de plus , je crois ,
 On n'en est pas moins sage.

S C E N E X V I I .

Le Théâtre représente une Sale de festin.

LE ROY, MEDE'E, DORINE.

M E D E ' E .

AIR : *Marions , marions , marions-nous.*

SEigneur, je trouve un moyen
 Pour servir votre tendresse ;
 Joignons par un doux lien
 Thesée à votre maîtresse ,
 Marions , marions , marions les ,

L E R O Y .

Vous n'y pensez pas Princesse ,

T H E S E' E ,

M E D E' E.

Marions , marions , marions-les
Et laissez moi faire après.

AIR : *Un peu de tricherie dans la vie.*
Pour tromper cet Amant novice

L E R O Y.

Et bon , bon , bon ,
Dites-la donc.

M E D E' E.

Vous boirez avec ce compere
Et moi je mettrai dans son verre

Un peu de poison...

L E R O Y.

Ah ! ah ! voyez donc !

M E D E' E.

Un peu de tricherie
Dans la vie
Est toujours de saison.

L E R O Y.

AIR : *Vous me l'avez-dit , souvenez-vous-en.*

Ciel !

M E D E' E.

Pourquoi vous récrier .

Ce n'est qu'un aventurier ;
 Vous avez certain enfant ,
 Vous me l'avez dit , souvenez-vous-en
 Aux dépens de ce fils-là
 Thésée ici regnera.

LE R O Y.

AIR : *Vous m'entendez bien.*

Allons c'en est fait il mourra

M E D É E.

De plus Æglé vous restera ;
 Va me chercher Dorine ,

D O R I N E.

Hé-bien ?

M E D É E.

Ce vin que je destine. . .

D O R I N E.

Je vous entends bien.



SCENE DIX-HUITIÈME.
ET DERNIÈRE.

THESE'E , ÆGLE' , LE ROY ,
MEDE'E , PEUPLES.

LE ROY & MEDÉE.

AIR: *Allez-vous-en gens de la nôce.*

Votre nôce ici va se faire,
Ne craignez rien heureux Amants.

L E R O Y.

Je ne suis plus en colere ,
Les plaisirs suivront vos tourments ;
Soyez constants ,
Vivez contents ;

LE ROY , MEDÉE & LE CHŒUR.

Votre nôce ici va se faire
Ne craignez rien heureux Amants.

LE ROY.

PARODIE.

49

L E R O Y.

AIR : *Buvez frere , buvez.*

Soyez mon successeur ,
Regnez tous deux ensemble ,
J'y consens de bon cœur

T H E S E ' E .

Vous raillez , ce me semble !

L E R O Y.

Nenni

Touchez ici.

T H E S E ' E

Très-volontiers , vous me comblez de gloire !

L E R O Y.

Pour que la paix
Dure à jamais
Ensemble il nous faut boire.

AIR : *Qu'on apporte bouteille.*

Q'on apporte bouteille.....

T H E S E ' E *au Roy.*

Quel excès de bonté ,
Versez tout plein , ce jus réveille

D

THESEE;

LE ROY.

Buvez ce coup à ma santé !

THESEE.

AIR : *Chantons à tour de bras.*

De si rares bienfaits
 Passent mon espérance ,
 Sur ma reconnoissance
 Comptez , Sire , à jamais ,
 Voyez-vous bien ce sabre ,
 Si le moindre mutin
 Contre mon Roy se cabre ,
 Pan , je vous le délabre....
 Mais buvons notre vin.

*Le Roy lorgne l'épée de Thesée , & lui
 arrache la coupe.*

LE ROY.

AIR : *Qu'allois-je faire dans cette galere.*

Qu'allois-je faire
 Laire , laire !
 Dieux , je suis son pere
 Je le vois à ce sabre-là
 Viens embrasser ton cher papa.

PARODIE.

51

M E D E' E.

AIR : *Non je ne ferai pas.*

Mais votre bonne foi n'est-elle pas trompée
Ne peut-il pas avoir dérobé cette épée
Et venir...

L E R O Y.

Taisez-vous, ne sçavez-vous pas bien,
Madame, que jamais je n'approfondis rien.

AIR : *Cher Amant tu m'abandonne.*

Heureuse épée, ah sans elle
Que je t'aurois fait de maux!

T H E S E' E.

Voilà ce que l'on appelle
Dégâiner fort à propos.

L E R O Y.

AIR : *Tu croyois en aimant Colette.*

Qu'en prison elle soit menée.

M E D E' E.

Tout beau, tout beau je vous crains peu,
Je m'enfuis par la cheminée
Et je vais y mettre le feu.

D ij

THESE'E,

LE ROY.

AIR : *J'ai vû, j'ai vû, j'ai vû le cadran du Berger.*

Arrêtez-là, morbleu

Le feu prend dans la cheminée.

TOUS EN CHŒUR.

Au feu, au feu,

Au feu, au feu, au feu, au feu.

ÆGLE'.

AIR : *Ramenez-cy, ramenez-la.*

Il faut appeller Minerve

Afin qu'elle nous conserve

THESE'E.

Epargnez cet embarras

Ramenez-ci, ramenez-la,

La, la, la,

La cheminée du haut en bas.

LE ROY.

AIR : *Guay, guay, guay, tôt, tôt, tôt.*

Bon, bon, déjà le feu cesse

Et tout va selon nos vœux,

Je renonce à la tendresse

Je vous unis tous les deux :
 Le Destin de ma famille ,
 Est de vous aimer , ma fille.

LE ROY, THESE'E & ÆGLE'

Bon , bon , bon ,
 Réjouifflons-nous donc ,
 Guay , guay , guay , tôt , tôt , tôt ,
 Il faut faire un faut ,
 Haut , haut ,
 Cabriollons comme il faut.

V A U D E V I L L E .

C'Est un beau don qu'une Couronne ;
 Quand un jeune Héros la donne ,
 D'accord ;
 Mais quand un vieux Roi la propose ,
 Il faut autre chose encor ,
 Il faut autre chose.



J'obtiens votre cœur , ma Princesse ,
 Ce bonheur flatte ma tendresse ,
 D'accord ;

Pour qu'il n'y manque aucune chose ;
Il faut , &c.



Un Amant nous peint son martyre ;
Cela nous plaît , & nous fait rire ,
D'accord ;

Suffit-il qu'il jase , & qu'il cause ,
Il faut , &c.



D'abord d'une faveur legere
Damon paroît se satisfaire ,
D'accord ;

Mais plus je permets , plus il ose ;
Il veut autre chose encor ,
Il veut autre chose.



A dix ans , sans soins , sans martyre ;
Un rien , un joujou peut suffire ,
D'accord ;

Quand l'adolescence est éclosé ,
Il faut , &c.



Au Printems de l'âge , pour plaire ,
La beauté seule est necessaire ,
D'accord ;

Quand on n'a plus un rein de rose ;
Il faut , &c.

